

Historique du 121^e bataillon de chasseurs à pied pendant la guerre 1914-1918

Source gallica.bnf.fr / Service historique de la Défense

Historique du 121e bataillon de chasseurs à pied pendant la guerre 1914-1918. [s.d.].

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

A²g 1930



HISTORIQUE

DU

121^e BATAILLON
DE CHASSEURS
A PIED

PENDANT

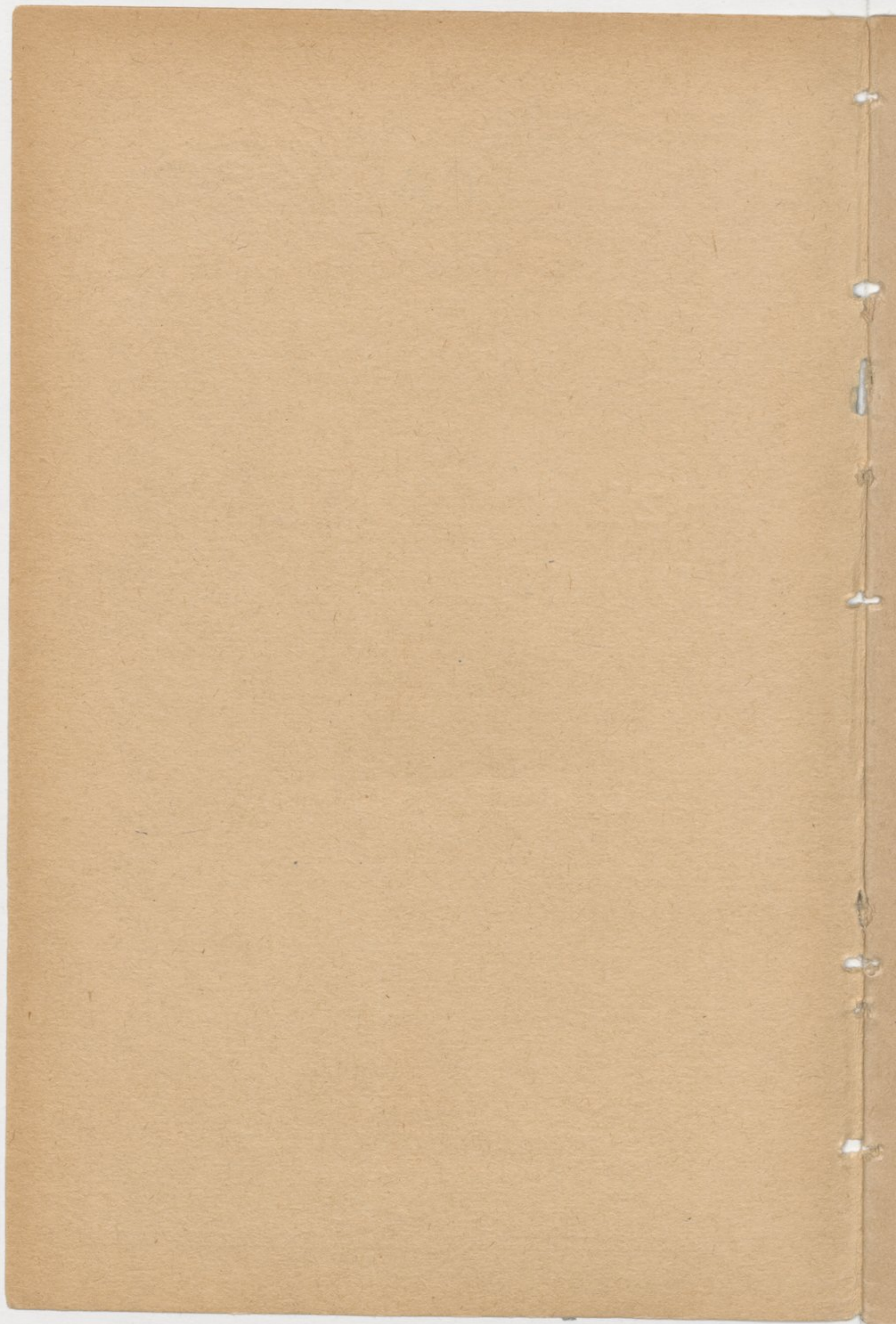
LA GUERRE 1914-1918



IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT

NANCY - PARIS - STRASBOURG





(2.616.1)

A²g 1930

HONNEUR ET PATRIE

HISTORIQUE

DU

121^e BATAILLON
DE CHASSEURS
A PIED

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918



IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT

NANCY - PARIS - STRASBOURG



HISTORIQUE
DU
121^e BATAILLON DE CHASSEURS
A PIED
PENDANT
LA GUERRE 1914-1918

Sous le commandement du chef de bataillon MÉNÉGLIER, le 121^e, composé d'éléments pris dans les dépôts des 3^e, 5^e, 10^e et 31^e B. C. P., se forme à Langres, en mars 1915. Il en part le 7 avril, arrive le 13 à Mirecourt, stationne dans la région des Vosges, jusqu'au 25 mai 1915, date à laquelle il monte pour la première fois en ligne. Le bataillon occupe les positions nord du col de la Schlucht, secteurs du Mirador, Reichakerkopf-Sattel. Il quitte ces positions, le 22 juillet, pour tenir celles du Lingekopf où il commence à se préparer à l'attaque des formidables défenses du Linge et du Schratzmännele.

Le 27 juillet, à 14^h 30, les compagnies d'attaque, dans un élan magnifique, se précipitent à l'assaut des tranchées ennemies, mais trop tôt décimées par les mitrailleuses ennemies, le barrage de gros calibre, les vagues d'assaut sont obligées de stopper. Les chasseurs s'ac-

crochent au terrain. Ils en organisent la défense et ils conserveront pendant huit jours, en dépit des contre-attaques ennemies, ces quelques centaines de mètres si chèrement payés du sacrifice de tant de leurs camarades.

Le bataillon, sérieusement éprouvé, se reforme à l'arrière, sous le commandement du chef de bataillon LEHAGRE qui vient de remplacer le commandant MÉNÉGLIER.

Quelques jours de repos dans les Vosges, puis en Lorraine, puis c'est la participation à la grande offensive de Champagne. Deux compagnies attaquent le 28 septembre, mais leur élan audacieux se brise contre les réseaux ennemis, qui sont demeurés intacts.

Les jours suivants, tantôt en première ligne, tantôt en réserve, le bataillon est employé à des travaux d'organisation défensive. Il est soumis pendant tout ce temps à de violents bombardements et subit de sérieuses pertes.

Le 25 octobre, retour dans les Vosges; le 16 novembre, le 121^e est passé en revue par le général JOFFRE. Il prend ensuite la garde d'un secteur sur le col du Bonhomme, secteur qu'il conservera jusqu'au 12 février 1916.

1916

Affecté d'abord à la défense du front nord-est de Nancy, le bataillon est appelé en juin, au moment où les attaques allemandes redoublent d'intensité sur Verdun, à participer à la défense de cette forteresse.

Il quitte la citadelle où il était depuis le 15, pour monter en ligne. Le bataillon va, de nuit, occuper la

position située sur la croupe de Froideterre, entre l'ouvrage et la ferme de Thiaumont. Les lignes sont imprécises, le terrain complètement bouleversé. Dans les trous d'obus qu'ils occupent, les chasseurs subissent, dès leur arrivée, un formidable bombardement par obus de gros calibres et obus à gaz.

Le tir de l'artillerie continue avec la même intensité, pendant toute la journée du 22 et la nuit du 22 au 23.

Le 23, vers 3^h 30, les premières masses allemandes débouchent en vagues serrées des positions avancées de Thiaumont. Mitrailleurs, grenadiers et fusiliers rivalisent de courage et avec une énergie farouche repoussent, pendant deux heures, toutes les attaques ennemies et maintiennent intact le front du bataillon.

Mais, décimés, submergés, pris à revers, épuisés par les fatigues et les bombardements, les chasseurs, malgré tout leur courage et leur ténacité, ne peuvent plus résister aux attaques d'un ennemi dix fois supérieur en nombre.

Les pertes sont très lourdes, l'effectif presque entier du bataillon est tué, blessé ou prisonnier.

Le bataillon se reforme à Gondrecourt, près de Toul, sous le commandement du chef de bataillon JOLY, qui remplace le commandant DE BELENET, disparu à Thiaumont. Il occupe, jusqu'au 21 octobre, un secteur au bois Le Prêtre et se prépare ensuite à participer aux combats de la Somme.

Du 10 décembre au 5 janvier, date de la relève, dans le secteur de la Maisonnette et de Barleux, où ils tiennent les premières lignes, sous la pluie et la neige, dans la boue, subissant jours et nuits d'intenses bombardements, péniblement ravitaillés, les chasseurs font preuve d'une merveilleuse qualité d'endurance et d'une volonté indicible.

1917

Retour dans les Vosges (secteur du Ban-de-Sapt), jusqu'au 1^{er} mai. Entraînement ensuite au camp d'Arches jusqu'au 30 mai, sous le commandement du chef de bataillon VINCENT.

Courant juin, le bataillon est au Chemin des Dames.

Le 8 juillet, une grosse attaque allemande se brise sur les réseaux, et les chasseurs, grâce à leur courage et à leur énergie tenace, maintiennent toutes leurs tranchées intactes.

Le 121^e part ensuite occuper le secteur du mont des Singes, près de Vauxaillon. Sous le commandement du chef de bataillon BELLECULÉE, il participe à l'offensive du 23 octobre et, poursuivant l'ennemi en retraite, il va s'organiser sur la rive gauche du canal de l'Oise. Un mois de repos à Lagny, près de Paris, et, le 20 novembre, le bataillon est brusquement transporté dans la région de Péronne à Buire, où il est mis à la disposition de l'armée britannique, qui attaque dans la direction de cette ville. Il reste avec le 7^e corps anglais jusqu'en fin d'année et travaille à l'organisation d'une position défensive devant Beauvais.

1918

Après deux semaines de repos au camp de Mailly, le bataillon est acheminé vers l'Alsace. Débarqué à Lure, le 18 janvier, il va, par étapes, jusqu'à Dannemarie où il stationne jusqu'au 28 mars, et s'emploie activement à des travaux défensifs.

Retiré d'Alsace à cette date, le 121^e est dirigé vers le nord, se déplaçant parallèlement au front, par étapes, en camions-automobiles. Il arrive, le 4 mai, dans le secteur de Scherpenberg, face au mont Kemmel, où il prend position. Le 20 mai, date fixée pour l'attaque qui nous rendra maîtres des premières pentes du mont Kemmel, à 6 heures, les chasseurs, confiants et résolus, s'élancent à l'assaut des premières lignes allemandes.

Plus d'un, hélas ! tombe sur le parapet de la tranchée de départ ; des mitrailleuses ennemies arrêtent quelques minutes l'élan de ces braves ; mais, surpassant d'audace, les grenadiers du 121^e ont tôt fait de les réduire au silence.

A 6^h 55, l'objectif était atteint, les chasseurs viennent de capturer 200 prisonniers, des mitrailleuses et un important matériel. C'est une victoire pour le 121^e et une page glorieuse qu'ils viennent d'inscrire à son historique. Pour ce brillant succès, le 121^e est cité à l'ordre de l'armée, dans les termes suivants :

« Superbe unité au moral élevé, à l'esprit fortement offensif. Après avoir tenu pendant dix-sept jours consécutifs, sous des bombardements extrêmement violents, un secteur difficile, a marché à l'attaque, sous le commandement du chef de bataillon BELLECULÉE, avec un entrain superbe, enlevant de haute lutte malgré ses pertes tous les objectifs qui lui étaient assignés, faisant près de 200 prisonniers, infligeant des pertes cruelles à l'adversaire et lui capturant 15 mitrailleuses et un important matériel. »

Deux jours après cette attaque du 20 mai, le bataillon relevé vient au repos à Rosendael (près Dunkerque).

Le 4 juin, il est transporté dans l'Oise où il est appelé à faire partie de la contre-offensive MANGIN, qui, le

11 juin, désorganisant l'attaque allemande, marque la fin de la grande offensive ennemie. Les chasseurs se retranchent sur la position conquise au nord du village de Méry (Oise).

Ils y restent jusqu'au 10 août, ayant à leur tête, depuis le 20 juillet, le chef de bataillon MATHIEU.

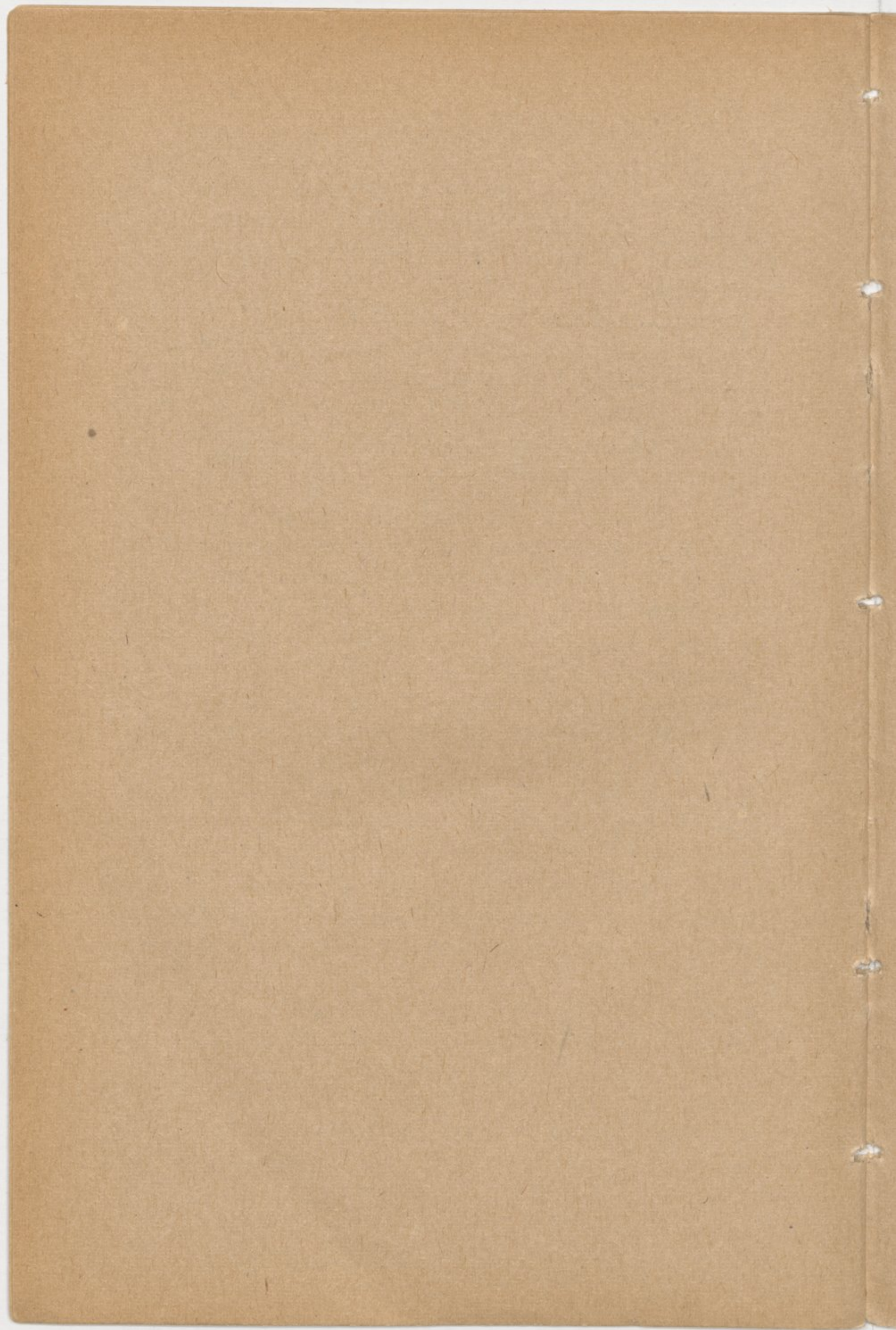
Ce sont maintenant les rudes combats d'août et septembre. Le 19 août, le bataillon attaque en direction de Fresnières, s'empare des bois Saxon et Reuss et occupe de nouvelles positions jusqu'au 28 août, date à laquelle la marche en avant est reprise. La route de Noyon à Roye est atteinte; le lendemain, on attaque dans la direction du bois du Quesnoy. L'ennemi se cramponne au terrain; malgré ses mitrailleuses habilement dissimulées, et au prix d'efforts inouïs, les compagnies progressent par infiltration. Le 30, le canal du Nord est atteint; la nuit suivante, le village de Campagne est enlevé et, le 4, malgré les violentes réactions de l'ennemi, les chasseurs poursuivent leur avance victorieuse en direction de Guiscard.

Les pertes, pendant toute cette période, ont été sérieuses; le bataillon est récompensé de tous ses efforts, par une citation à l'armée décernée au 12^e groupe de B. C. P., dont il fait partie : « *Du 10 août au 6 septembre, le 121^e B. C. P., sous les ordres du commandant MATHIEU, a attaqué l'ennemi à six reprises, avec la plus grande vigueur.* »

« *Malgré des pertes sensibles, l'a forcé à reculer devant lui de plus de 30 kilomètres, lui capturant près de 200 prisonniers, un canon de 77, 30 mitrailleuses, 12 minenwerfers et un important matériel. A fait preuve de superbes qualités offensives et d'une ténacité remarquable dans le combat.* »

Le 26 septembre, le bataillon est retiré de la bataille; il débarque en Lorraine le 29, et a la garde d'un secteur à l'ouest de la forêt de Parroy jusqu'à l'armistice, puis il traverse joyeusement la Lorraine reconquise et occupe le Palatinat.

Ramené en Lorraine, en janvier 1919, il reçoit, en récompense de ses héroïques exploits, la fourragère des mains du général PÉTAÏN (7 janvier). Il reste à Metz jusqu'en février, va ensuite à Bitche jusqu'au 13 mai 1919, et voit ses unités dissoutes lorsque les armées de la France victorieuse occupent la rive gauche du Rhin.



ANNEXE

OFFICIERS DU 121^e BATAILLON DE CHASSEURS TUÉS A L'ENNEMI

Capitaines.

JURY, Lingekopf, 28 juillet 1915.
MOSCOVINO, Lingekopf, 28 juillet 1915.
HARING, Thiaumont, 23 juin 1916.
LIAUTAUD, Scherpenberg, 20 mai 1918.

Lieutenants.

JARZUEL, Scherpenberg, 15 mai 1918.
BOISSET, Mortemer, 10 août 1918.

Sous-lieutenants.

PERROLAZ, Lingekopf, 28 juillet 1915.
ZAUG, Lingekopf, 3 août 1915.
DE COMMINGES, L'Épine-Vedegrange, 4 octobre 1915.
GENESTOUX, L'Épine-Vedegrange, 17 octobre 1915.
GAILLARD, Thiaumont, 23 juin 1916.
GRAZIANI, Thiaumont, 23 juin 1916.
CLAUDE, Thiaumont, 23 juin 1916.
PETIT, Pargny, 2 juillet 1917.
ORiot, Écuvilly, 29 août 1918.



Chasseurs alpins

Territoriaux

